

terre se maintient très-meuble; dans ce cas il suffit d'y passer la herse.

Les bestiaux aiment beaucoup le sarrasin en vert: c'est une excellente nourriture, excepté pour les moutons. On fauche le sarrasin lorsqu'il est à demi fleuri et qu'il n'est point couvert d'humidité afin de prévenir la météorisation ou l'enflure du bétail.

Ce fourrage donne beaucoup de lait aux vaches. On peut faire entrer les porcs à l'étable, après en avoir fait sortir les vaches, afin que les cochons mangent le sarrasin que les vaches y ont laissé sous leurs pieds.

Choses et autres.

Récolte à la Baie des Chaleurs.—Un de nos abonnés de Maria, nous écrit à la date du 22 août: ".... Cette année, les Ecossais de Caspédiac et tous les Canadiens qui les imitent, ont une récolte qui promet beaucoup. Ceux qui ont employé la marno pour améliorer leurs terres, auront une récolte de blé et d'avoine d'une richesse extraordinaire. Si la gelée ne vient pas trop vite, il y aura un rendement prodigieux dans la récolte des patates. En général les visiteurs qui nous viennent de Québec s'accordent à dire que, dans la Baie des Chaleurs, la récolte est plus belle que dans toutes les paroisses du bas de Québec...."

— Dans toute l'Europe centrale, les fermiers plantent des arbres fruitiers avec beaucoup de discernement dans leurs champs et leurs jardins. Dans les saisons ordinaires ils récoltent, non seulement des fruits pour leur usage, mais de plus grandes quantités qu'ils envoient sur le marché, dont le prix ajoute un montant assez rond à leur revenu ordinaire. Ce bénéfice est fait sans perdre un pouce de terrain pouvant être cultivé dans un autre but. Les arbres sont plantés le long des chemins, au bord des champs et des haies, et en toutes places et coins ne pouvant être mis en culture avec profit. C'est avec des procédés aussi économiques que le fermier européen peut vivre lui et sa famille et amasser une petite aisance, sur une terre qui ne permettrait pas par son étendue, à un fermier américain de se procurer le strict nécessaire de l'existence.—*Le Moniteur du Commerce.*

La récolte.—La récolte sera de beaucoup meilleure en Amérique qu'en Europe. On prévoit que les demandes d'Europe seront pour le moins aussi grandes que par le passé.

En Angleterre, le mauvais temps survenu récemment a considérablement endommagé les grains. Il est de même en France et en Allemagne.

Dans ces circonstances, on peut prévoir que les produits agricoles des Etats-Unis et du Canada vont être en grande demande l'automne prochain, et par conséquent les prix des produits pourraient être élevés. L'important est de faire en sorte que nos moissons se fassent en bonne condition, et à temps. Aussitôt la récolte des foins terminée, il est important de préparer à l'avance l'outillage nécessaire à la moisson des céréales; si quelques-uns demandent des réparations, il ne faut pas attendre que le temps de s'en servir soit arrivé. Une seule journée de retard dans le travail de la moisson peut occasionner des pertes considérables. Il importe de faire chaque chose en son temps et de la bien faire.

— Voici l'opinion d'un journal anglais sur les chevaux français. Nous traduisons littéralement du *British Quarterly Journal of Agriculture*: Les chevaux normands sont extraordinairement durs au travail, tout en se contentant d'une maigre nourriture. Atelés à la diligence, à la malle-poste, au cabriolet, ou employés aux travaux de la ferme, ils sont endurant et énergiques au delà de toute expression. Avec le col entamé jusqu'à l'os, ils ne reculent pas; ils se maintiennent en bon état dans des conditions où d'autres chevaux succomberaient faute de soins ou par suite de mauvais traitements. La supériorité du croisement des juments américaines et des étalons français est prouvée et ce fait a occasionné une importation considérable, un seul éleveur M. Wayne, Illinois, ayant à lui seul importé plus de 1000 étalons français.—*Le Moniteur du Commerce.*

Culture du tabac à Laprairie.—Nous lisons dans la *Minerve*: On nous a fait voir, le 15 du mois d'août courant, du tabac cultivé, par M. le Dr Brisson de Laprairie, dont les feuilles mesurent déjà 36 pouces par 18. Ce tabac a été semé le 25 avril

et planté dans la première quinzaine de juin. C'est dire qu'il lui reste encore beaucoup à acquérir. Le printemps tardif que nous avons eu a été spécialement défavorable à cette plante, qui demande de la sécheresse et de la chaleur.

Un des voisins de M. le Dr Brisson, M. Hyacinthe Sylvestre, marchand, a planté cette année une espèce de tabac romain qui dépasse la hauteur d'homme et dont certaines feuilles atteignent jusqu'à 32 pouces par 36. Une telle largeur est rarement atteinte en ce pays. Ce tabac a une belle fleur rouge foncée; il est très-précoce et mûrit bien ici.

Petits profits amènent la prospérité et l'aisance.—Si la prospérité manufacturière consiste en immenses retours résultant de petits profits, pourquoi la prospérité agricole ne serait-elle pas appuyée sur la même base?

La production doit être augmentée de toutes les manières possibles, et cette production être appliquée à des fins utiles. Celui qui conduit au métier, dans une manufacture pour diriger, avec habileté, des fabriques du tissu le plus fin, soit en coton, laine ou toile, tire récompense de sous accumulés par milliers, et celui qui conduit le métier de la nature, c'est-à-dire qui cultive une terre, doit suivre le même plan, et tirer de ses procédés secrets, qui ne rencontrent point l'œil du spectateur, sa récompense dans la vaste agrégation de tous les petits avantages.

Si nous voulons profiter dans l'économie rurale, nous devons faire en sorte que la production s'étende à chaque petite partie, prenant garde que le profit provenant de la moindre particule ne soit perdu pour nous, comme producteurs, ni pour nos compatriotes comme consommateurs.

RECETTES

Moyen sûr et peu coûteux de détruire les mulots et les souris qui endommagent les blés après les semailles.

Prenez un bâton de bois blanc, de quatre pouces de long et d'un pouce et demi de diamètre; percez-le de trois pouces de profondeur, avec une tarière de treize lignes. Ce bâton formera une espèce d'étré qui vous remplirez d'une farine mêlée d'arsenic, et vous le placerez dans les endroits endommagés. Les souris ou les mulots sortiront la nuit pour venir manger la farine, et le second jour vous les trouverez mortes sur la terre ou dans leurs trous. Vous remplirez de farine le bâton de nouveau, et vous le changerez de place. Une douzaine de ces bâtons peuvent détruire une grande quantité de mulots et de souris.

Remède pour les brûlures.

Après avoir ouvert les vésicules, si elles sont formées, il faut tremper la partie dans de l'eau froide et la plonger ensuite toute mouillée dans la farine, en l'y tenant pendant une minute ou deux; par ce moyen, une certaine quantité s'attache à la partie et empêche l'accès de l'air. Il est à remarquer que la farine tombe par écailles des parties voisines le jour suivant, tandis qu'elle demeure à la brûlure.

Aux Maisons d'Education et à MM. les Commissaires d'Ecole.

On verra bien se rappeler que notre LIBRAIRIE offre l'avantage de l'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE LIVRES CLASSIQUES et de FOURNITURES D'ECOLE, et que nos prix sont des plus réduits. Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussitôt qu'il nous sera possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'OUVERTURE DES CLASSES.

Catalogues, listes de prix, Echantillons de Papier, etc., envoyés sur demande.

J. B. ROLLAND & FILS,

Libraires Editeurs de la Nouvelle série de Livres de Lecture de Montpetit.

Rue St. Vincent, No. 12 et 14.

10 août 1882.